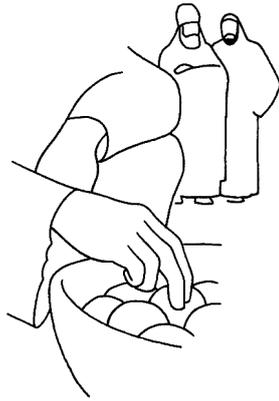


Dimanche 1^{er} septembre 2024

22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



1^{ère} lecture : Deutéronome 4, 1-2.6-8

Psaume : 14, 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5

2^{ème} lecture : Jacques 1, 17-18.21b-22.27

Évangile : Marc 7, 1-8.14-15.21-23

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 1^{er} septembre 2024,
22^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

La liturgie des dimanches précédents nous a fait méditer le mystère même de l'amour de Dieu se manifestant dans le don du « Pain de Vie ».

Les textes de ce jour nous invitent à une relecture sérieuse de nos vies.

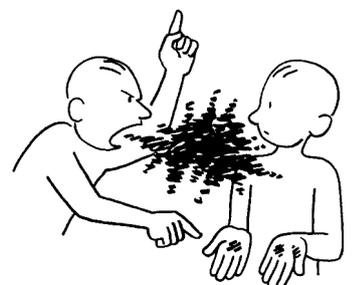
Dans la **première lecture**, nous voyons Moïse transmettre au peuple hébreu la loi du Seigneur pour qu'il la mette en pratique : le passage que nous entendrons est un appel pathétique à la pratique d'une loi venue de Yahvé qui permettra à d'autres peuples de connaître le vrai Dieu.

Dans la **deuxième lecture**, Saint-Jacques, dont nous commençons aujourd'hui à lire la lettre, invite les chrétiens à l'action : « Mettez la Parole de Dieu en application ; ne vous contentez pas de l'écouter ... ! » Devenir chrétien entraîne un renouveau total de vie ; il faut faire passer en actes la Parole de Dieu qu'on a reçue.

Dans l'**évangile**, Jésus nous ramène une fois de plus à l'essentiel : Dieu juge l'homme, non sur de multiples observances, mais sur l'orientation profonde de sa vie, sur « ce qui sort de son cœur ». Il reproche aux pharisiens et aux scribes d'avoir perverti la religion en oubliant le sens des gestes et en faisant passer des rites et des préceptes figés avant la loi.



Photo J.P. LECOUC



ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc.

COMMENTAIRE

« Ce qui sort du cœur, voilà ce qui rend l'homme impur... »

Quand nous écoutons cet évangile, dans lequel Jésus s'en prend au ritualisme des pharisiens et des scribes, nous pensons que nous sommes personnellement loin de telles pratiques.

Est-ce bien vrai ? Nous connaissons tous des personnes qui ont des habitudes auxquelles elles ne dérogeront à aucun prix, qu'elles soient domestiques ou professionnelles, religieuses ou liturgiques ! « J'ai toujours fait comme cela ». Peut-être, d'ailleurs, nous reconnaissons-nous dans ces remarques !

Toute la question est « quelle importance nous donnons à la loi dans nos vies ? ». Il est vrai qu'elle est une sécurité, elle rassure, elle protège, elle évite de se poser des questions, de se remettre en cause.

Être esclave de la loi c'est ne plus être en capacité de se mettre à l'écoute de l'autre. La loi, la tradition, a pris une importance telle dans notre vie, que nous ne pouvons entendre « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » et aussi cette parole de Jésus

« Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Être esclave de la loi c'est ne plus être en capacité de discerner ce qui est essentiel : la pratique l'emporte sur le cœur, l'application de la loi l'emporte sur l'attention au frère. Ce n'est plus le commandement suprême qui nous anime mais l'unique souci du respect de la tradition, de l'habitude. Nous n'aimons pas en actes et en vérité.

Nous ne voyons plus celui qui souffre. Nous ne supportons plus la personne handicapée qui trouble par ses cris notre prière, nous ne regardons pas le sans-domicile ou le sans-papiers qui mendie à la porte de notre église.

Le « service du frère » ne nous touche pas : de notre messe du dimanche à celle du dimanche suivant, il ne se passe rien. Notre cœur est en train de se dessécher, nous ne nous en rendons pas compte. En se desséchant, notre cœur nous éloigne de Dieu. Le courant ne passe plus entre lui et nous. Nos prières, nos paroles ne sont plus en cohérence avec nos actes. Les commandements de Dieu, nous ne les gardons plus dans notre cœur, ils ont quitté notre vie en profondeur.

« Ce qui sort du cœur, voilà ce qui rend l'homme impur... »

UN CHANT

Nous vous suggérons comme chant d'entrée

« Écoute la voix du Seigneur »,

cote A 548,

figurant au CNA sous le n°761.,

Également dans le répertoire diocésain.

La procession de communion peut être accompagnée par

« Celui qui a mangé de ce pain »,

cote D 140,

figurant au CNA n°321,



3 - Seigneur, nous te confions les enfants et les jeunes qui reprennent le chemin de l'école ; qu'ils y trouvent l'accueil, l'encouragement et la sérénité dont ils ont besoin pour devenir des adultes responsables et engagés.

Ensemble prions

4 - Seigneur, regarde nos communautés paroissiales qui vont reprendre leurs activités et aide les personnes concernées à entrer dans le sens profond du service des autres en mettant en pratique ta Parole.

Ensemble prions

« *Dieu de l'univers,
que ton Esprit nous aide à nous laisser pénétrer par ta Parole
afin d'aimer davantage les autres,
par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur* ». Amen

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Au moment de l'envoi, le prêtre pourra rappeler les mots de la lettre de Saint-Jacques qui sont ceux de la 2^{ème} lecture de ce jour :

« *Mettez la Parole en pratique,
ne vous contentez pas de l'écouter.
Devant Dieu notre Père,
la manière irréprochable de pratiquer la religion,
c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur malheur...* ».

Nous sommes invités à ouvrir les yeux sur les besoins de ceux qui nous entourent ! C'est un appel à vivre ainsi aujourd'hui : allez dans la paix du Christ !

Fleurir

Parole : « *Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ;
c'est elle qui peut sauver vos âmes.* »
2^{ème} lecture (Saint Jacques)

Emplacement : bouquet d'accueil devant l'ambon.

Fournitures : une coupe sur pied ou une coupe plate sur un socle et de la mousse florale (oasis).

Végétaux : Des dahlias orangés et des glaïeuls de couleurs assez foncée (bordeaux)
Du feuillage vert (type ruscus) et des petites fleurs blanches (type camomille)

Composition :

Poser la coupe sur pied devant l'ambon légèrement sur la gauche dans laquelle on aura placé un pain de mousse florale

Répartir de chaque côté les branches de feuillage vert (ruscus) en les dirigeant vers l'avant.

Piquer au milieu de la coupe un glaïeul bordeaux (le plus grand) puis les autres plus courts devant et derrière dans le même alignement, légèrement décalés pour qu'ils se voient bien .

Placer les dahlias dans les espaces créés par le feuillage et les glaïeuls à différentes hauteurs

et Compléter avec les petites fleurs blanches pour éclaircir le bouquet

Terminer la composition en couvrant l'oasis avec du feuillage.



**Le rôle du bouquet n'est pas de se faire remarquer et admirer,
mais d'élever le cœur et le regard,
d'aider de la même manière
à l'écoute de la Parole de Dieu
et à l'accueil de cette Parole de vie**

Mgr Michel Moutel

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.